



Regarde ta Rolex et saute sur ton Solex, c'est l'heure de la révolte !

Les régressions initiées par la droite se poursuivent. Dans ce cadre la « nouvelle école capitaliste », s'applique à transformer chaque élève en employé-e efficace et en citoyen-ne obéissant-e. En votant pour les listes école émancipée vous contribuerez à combattre résolument ces politiques.

La lutte contre la réforme du collège menée avec détermination par le Snes Fsu montre malgré tout qu'il peine à définir les contours de son projet de démocratisation de l'école. En découlent des difficultés à clarifier le sens de la mobilisation auprès du grand public et ainsi à fédérer tous les personnels, les parents d'élèves dans la lutte.

Contre l'école du tri social, pour une école commune de la maternelle au bac !

L'actualité montre chaque jour l'urgence de réinventer un avenir différent. L'École Émancipée se bat pour une société solidaire, débarrassée de l'exploitation et de toutes les formes d'oppression. Cet horizon inclut un projet d'école égalitaire, qui, par un haut niveau de culture scolaire, contribue au contrôle démocratique par les générations à venir des puissances qui dominent injustement nos sociétés. La suppression de tous les instruments du tri social est nécessaire qui construisent les palmarès et scellent les destins scolaires : l'évaluation classificatoire qui catégorise les élèves, la traçabilité numérique au service d'un socle dont les compétences se centrent sur les tâches contre les savoirs et cette orientation qui répond davantage aux intérêts du patronat qu'à ceux des jeunes doivent être dénoncés. La structuration du lycée en trois voies socialement hiérarchisées conditionne l'école tout entière en produisant des renoncements dès l'école primaire. Il est urgent

d'unifier les voies du lycée et de porter la scolarité obligatoire à 18 ans. Il faut développer la diversité des pratiques pour la formation de capacités de réflexion et d'analyse dans le cadre de disciplines débarrassées du moralisme et de l'utilitarisme. Cela implique également la nationalisation laïque de l'école privée.

Un projet émancipateur pour les enseignant-e-s aussi !

Chaque réforme limite toujours plus l'autonomie professionnelle et impose des « bonnes pratiques ». Il faut transformer nos métiers par l'unification des corps et la mise en place d'une vraie formation liée à la recherche. Le travail collectif doit se débarrasser des hiérarchies. Les abus de pouvoirs des chefs et des inspecteurs doivent cesser comme le développement des hiérarchies intermédiaires (entre autres le conseil pédagogique). Mettre fin à la précarité par la titularisation immédiate et sans condition des personnels précaires est aussi un impératif.

Sortir de l'isolement et soutenir les luttes

Le SNES-FSU doit renoncer à son approche catégorielle des luttes et faire le lien avec celles des autres salariés. Les attaques font partie d'un ensemble cohérent : c'est pourquoi le cadre fédéral doit être investi avec conviction, en faveur de la convergence des luttes, pour la défense des services publics et une société plus solidaire. Cela commence par cesser de prendre un moindre mal pour un bien. Négocier ne doit être qu'un appui des luttes et sur la base d'avancées pour les personnels : réduction du temps de travail et augmentation des salaires en premier lieu.

Contre la loi El Khomri !

La loi Travail s'inscrit dans une série de contre-réformes libérales (CICE, Pacte de responsabilité, loi Macron). L'unité syndicale des organisations du privé, du public et de la jeunesse y est exemplaire. Face à la cohérence des attaques qui cherchent à isoler les travailleuses, la seule riposte adéquate est inter-professionnelle. Le

gouvernement, qui le sait, cherche à diviser : la lutte de la jeunesse et de *nuit debout* ! et celle des syndicalistes salariés. Le développement des grèves, des occupations, des assemblées doit se poursuivre dans l'unité la plus large.

Faire sauter les entraves à l'expression des révoltes

L'exploitation des attentats par le pouvoir renforce l'arsenal sécuritaire. Il accélère la restriction des droits démocratiques et des droits sociaux. La lutte contre l'État d'urgence permanent est indissociable des autres revendications : le SNES-FSU doit rejoindre les collectifs « *Nous ne céderons pas* » et s'engager par ailleurs pour la levée de toutes les sanctions qui visent les travailleuses en lutte (Air France, Goodyear) et contre la répression policière de la jeunesse. De même L'École Émancipée revendique la régularisation immédiate de tous les sans-papiers, l'accueil de tous les réfugié-es et le droit de vote et d'éligibilité des étranger-es à toutes les élections.

Pour un syndicalisme démocratique, pluraliste et féministe

L'action syndicale est difficile, aussi il faut plus que jamais veiller à ce que le syndicat soit un lieu ouvert, riche de débats. A ce titre, l'École Émancipée défend le pluralisme au sein du SNES-FSU avec une expression régulière des tendances dans ses publications et la rotation des mandats dans les exécutifs. Enfin, le syndicat doit être exemplaire pour l'égalité hommes-femmes qu'il revendique dans la société : l'École Émancipée continue ainsi de revendiquer la parité dans les instances syndicales.

Votez et faites voter École Émancipée !

Diffusez cet appel !

Pour tout contact : ecoleemancipee.snes@gmail.com